

21 novembre 2005

Sommaire

Actualités culturelles

Politiques et ententes

Patrimoine

Lecture et bibliothèque

Francophonie

Scène internationale

Mode d'emploi

Un simple clic sur les titres du sommaire vous permet d'accéder à la rubrique correspondante !

Vous pouvez consulter le document en version PDF que vous trouverez, en pièce jointe, sous l'onglet en forme de trombone ou en bas de page.

Actualités culturelles

Le gouvernement canadien verse plus de 4,5 M \$ pour le développement des compétences des travailleurs culturels

Le ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences annonçait, le 7 novembre, qu'Ottawa versera plus de 12 millions de dollars dans le Programme des conseils sectoriels, afin de soutenir la formation d'une main-d'œuvre qualifiée dans les secteurs de la culture et du tourisme. Ainsi, le Conseil des ressources humaines du secteur culturel (CRHSC) recevra plus de 4,5 millions de dollars pour la réalisation de six projets visant à promouvoir le développement des compétences. Le gouvernement du Canada travaillera conjointement avec les entreprises, les syndicats, les provinces et les territoires, les conseils sectoriels et les travailleurs pour s'assurer que tous les travailleurs du secteur culturel ont la possibilité de perfectionner leurs compétences.

Source : Communiqué publié par le ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences du Canada, 7 novembre 2005

Nouveau directeur général à la Conférence canadienne des arts

La Conférence canadienne des arts, la plus importante coalition d'intérêt vouée à la promotion des arts et de la culture au Canada, a annoncé, le 9 novembre, la nomination d'Alain Pineau au poste de directeur général.

Source : Communiqué publié par la Conférence canadienne des arts, 9 novembre 2005

Combien coûtera le boycott des profs ?

Il en coûtera au bas mot 800 000 \$ au gouvernement du Québec pour dédommager, comme promis, les artistes et les organismes affectés par le boycott des activités culturelles qu'effectuent les enseignants. Lors du dernier boycott, en 1999, un peu plus de 800 000 \$ avaient été accordés. Mais il s'agit d'un point de référence seulement, la situation n'étant pas la même, les dégâts non plus. La ministre de la Culture et des Communications a toutefois précisé que la méthode de calcul utilisée en 1999 servirait de nouveau pour déterminer le niveau des compensations.

Le **site Internet du Ministère** permet déjà aux personnes, organismes et établissements lésés de rapporter les pertes qu'ils subissent.

Source : Mathieu Boivin, Le boycott des profs coûtera 800 000 \$, Le Journal de Montréal, 7 novembre 2005

Les habitudes de consommation culturelle des Québécois

Le ministère de la Culture et des Communications vient de publier son plus récent recueil de statistiques intitulé **La Pratique culturelle au Québec en 2004**. Selon un ensemble de variables, le document expose des données relatives à la consommation culturelle. Ainsi, on y retrouve des données sur l'écoute des médias électroniques, la lecture et le livre, l'écoute de musique, l'équipement audiovisuel des ménages, l'achat d'enregistrements sonores, la fréquentation et l'accessibilité des établissements culturels, les sorties, l'achat d'œuvres d'art et de métiers d'art, les pratiques engagées tels la pratique en amateur et le bénévolat.

Ces données sur les comportements de consommation sont croisées avec d'autres variables, comme l'âge et le sexe des sondés, le niveau de scolarité, la langue parlée, la région habitée, la taille du ménage et la situation par rapport au marché du travail. Toutefois, aucun examen critique n'accompagne les quelque 200 tableaux de données brutes. L'exercice analytique suivra au printemps. Pour consulter l'ouvrage, cliquez sur le lien !

Source : Communiqué de presse publié par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, 4 novembre 2005

Une fondation pour sauver la musique à l'école

Lancée par le groupe musical Les Respectables et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), la fondation Sauvons la musique vient d'être mise sur pied. Elle permettra d'amasser des fonds afin de soutenir les programmes de musique dans les écoles secondaires québécoises. La fondation, relevant du MELS, bénéficiera de 46 000 \$ dans lesquels pourront puiser neuf écoles publiques choisies par le gouvernement. Le versement des sommes se fera sur la base de critères précis, dont le nombre d'élèves, l'indice de défavorisation lié à l'établissement, la contribution financière exigée des parents et le prêt des instruments. Cette initiative inédite survient quelques mois après que des établissements eurent imploré l'État de leur allouer un financement supplémentaire.

Source : Marie-Andrée Chouinard, Une fondation pour sauver la musique, Le Devoir, 15 novembre 2005

Une œuvre d'art public itinérante pour les capitales mondiales du livre

La Ville de Montréal a annoncé la tenue d'un concours à l'intention des artistes en arts visuels pour la réalisation d'une œuvre qui sera offerte à l'UNESCO dans le prolongement de « Montréal capitale mondiale du livre ». Cette « œuvre-témoin » circulera dans les villes qui seront désignées capitales mondiales du livre au cours des prochaines années.

Source : Communiqué publié par la Ville de Montréal, 4 novembre 2005

Un tout premier centre culturel chinois à Montréal

Projet de 7 millions de dollars, le premier Centre communautaire et culturel chinois de Montréal a été inauguré le 12 novembre dernier. Le nouveau centre abrite une salle de spectacles de 300 places. On y donnera des cours de français et de mandarin accessibles à tous. Les responsables espèrent qu'il deviendra le lieu le plus visité du quartier chinois de Montréal.

Source : Radio-Canada, *Un nouveau centre culturel chinois à Montréal*, 14 novembre 2005

L'État d'urgence : un camp de réfugiés au centre-ville de Montréal

Depuis 1998, L'État d'urgence est un rendez-vous annuel avec et dans la rue, orchestré par l'ATSA (action terroriste socialement acceptable) en collaboration avec plusieurs artistes et organismes privés et publics. Tel un camp de réfugiés humanitaire implanté en plein centre-ville, son objectif est de créer un véritable lieu de rencontre pour stimuler la solidarité et la création artistique socialement engagée. L'État d'urgence, c'est 50 000 \$ de vêtements chauds dans la rue, trois repas par jour pour attabler 150 personnes et une table de collation ouverte 24 heures, un dortoir pour les nuits ainsi qu'un programme multidisciplinaire de haut calibre et gratuit pour tous. Au menu : théâtre, rire, contes, musique, danse, installations, performances, photos, films, etc. Du 23 au 27 novembre, place Émilie-Gamelin.

Source : Communiqué publié par l'ATSA, 2 novembre 2005

Le président des économusées récompensé

La plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine du patrimoine, le prix Gérard-Morisset, est décerné cette année à l'ethnologue Cyril Simard, pour son indéfectible engagement, comme chercheur et gestionnaire, à faire vivre et revivre les traditions artisanales en n'oubliant pas de les actualiser et de les inscrire dans le contexte économique du tourisme culturel, ce qui s'est notamment traduit par la mise en œuvre du concept fort novateur des économusées.

Source : Communiqué publié par le ministère de la Culture et des Communications, 8 novembre 2005

Trois-Rivières reçoit trois Coups d'éclat

La région de Trois-Rivières s'est imposée le 10 novembre à la soirée Coup d'éclat présentée à Québec à l'occasion du congrès de la Société des attractions touristiques du Québec et de Festivals et Événements Québec. Des 13 prix, trois ont été décernés à des candidatures trifluviennes, soit au Musée québécois de la culture populaire, à l'International de l'art vocal et au Grand Prix de Trois-Rivières.

Source : Josiane Gagnon, *Trois prix touristiques pour Trois-Rivières*, Le Nouvelliste, 11 novembre 2005

Les ressources culturelles de la MRC de Drummond bientôt en ligne

La MRC de Drummond a annoncé la mise en ligne, d'ici la fin de l'année, d'un répertoire des ressources culturelles de son territoire. Ce nouvel outil sera intégré au site Internet de la MRC et répertoriera les artistes, artisans, organismes, événements, lieux de diffusion et commerces liés aux arts et à la culture.

Source : La Tribune, *Les ressources culturelles en ligne*, 14 novembre 2005

Politiques et ententes

La MRC de Lotbinière prend un virage culturel !

À la suite de l'adoption, en mars 2004, de sa première politique culturelle, la MRC de Lotbinière a signé sa première entente de développement culturel avec le ministère de la Culture et des Communications (MCC). L'entente permettra à la population de l'ensemble de la MRC de bénéficier d'un meilleur accès à la culture. D'une durée d'un an, elle comporte des investissements totaux de 29 000 \$. Le MCC y injecte 14 000 \$, alors que la MRC de Lotbinière y investit 15 000 \$.

Source : Communiqué publié par le MCC, 8 novembre 2005

La MRC de La Vallée-du-Richelieu adopte sa politique culturelle

Un premier projet de politique culturelle déposé en 1999 n'avait jamais été adopté par la MRC de La Vallée-du-Richelieu. Souhaitant négocier une entente de développement culturel avec le ministère, la MRC a mandaté sa Table culturelle, en 2004, pour mettre à jour ce projet de politique. Finalement adoptés le 1^{er} septembre dernier, la politique culturelle et le plan d'action proposent de mettre à contribution les agents culturels des différentes municipalités de la MRC pour participer à leur mise en œuvre.

Source : Communiqué de presse publié par la Table culturelle de La Vallée-du-Richelieu, 1^{er} novembre 2005

Patrimoine

Quel avenir pour le patrimoine religieux ?

La question se répète. Mais les défenseurs du patrimoine s'organisent de plus en plus pour tenter de baliser la grande braderie, comme le prouvent les enquêtes et les campagnes de sensibilisation sur le sujet, par exemple la récente levée de boucliers pour protéger le carmel de Montréal. Si la question du patrimoine religieux vous intéresse, l'Institut du patrimoine culturel vient de publier un ouvrage intitulé ***Le Patrimoine religieux du Québec : entre le cultuel et le culturel***, sous la direction de Laurier Turgeon. L'ouvrage de 558 pages rassemble 41 communications livrées au colloque sur l'avenir du patrimoine religieux du Québec organisé dans la capitale l'an dernier. Bonne lecture !

Source : Stéphane Baillargeon, *Grandeur et misère du patrimoine religieux québécois*, Le Devoir, 12 novembre 2005

Le PIIA et les proprios du Plateau...

Les propriétaires du plateau Mont-Royal ne sont pas au bout de leurs peines avec le Plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA). Ils déplorent une fois de plus que, malgré toutes leurs bonnes intentions de respecter le patrimoine, l'arrondissement ne leur apporte pas l'aide dont ils auraient besoin. L'histoire s'est produite récemment : à la suite de travaux de rénovation d'un mur de son immeuble, un propriétaire souhaitait, en toute bonne foi, remettre le modèle de brique original, une mesure imposée par le PIIA. Or voilà qu'il réalise que lesdites briques sont en rupture d'inventaire et donc non disponibles chez les fournisseurs... Que faire devant cette impasse ?

Source : Alain Perron, *Lorsque le patrimoine est back order*, Journal Le Plateau, 9 octobre 2005

Rénovation du moulin seigneurial de Saint-Pacôme

La Corporation du moulin lance une campagne de financement pour le projet de rénovation du moulin seigneurial situé au cœur du village de Saint-Pacôme. Cette municipalité du Bas-Saint-Laurent s'est bâtie autour de son moulin à farine de 1840, le plus vieux bâtiment du village. Sa rénovation est retardée depuis des années, en raison de la difficulté à obtenir du financement public. Le nouveau projet, qui n'affectera pas l'aspect historique et architectural du bâtiment, prévoit de l'hébergement, un point de vente de produits du terroir et une petite salle de spectacles.

Source : Radio-Canada, *Campagne de financement pour la rénovation du moulin seigneuriale de St-Pacôme*, 7 novembre 2005

Restauration d'éléments patrimoniaux à Deschambault-Grondines

C'est grâce au Programme du renouveau urbain et villageois que la municipalité de Deschambault-Grondines a pu bénéficier d'une aide financière qui lui permettra de revitaliser ses aires de protection de l'église et du Vieux Presbytère, lieux fortement fréquentés par les touristes dans la région de Portneuf. L'aide de 51 230 \$, doublée par la contribution municipale, permettra notamment de restaurer une clôture de pierre et de fonte entourant le cimetière, ainsi qu'un trottoir de pierre datant du début des années 1900.

Source : Fournisseur municipal, Deschambault-Grondines, *Aide financière de 51 230 \$ pour la restauration de certains éléments de son patrimoine*, 7 novembre 2005

Lecture et bibliothèque

Accès gratuit aux bibliothèques à Saguenay !

C'est au tour de la Ville de Saguenay d'offrir la gratuité à la clientèle de son réseau de bibliothèques. Le conseil de ville a accepté de financer l'opération, avec la collaboration du ministère de la Culture et des Communications du Québec. Le principal défi ? Arrimer les services des cinq bibliothèques publiques et des neuf points de services municipaux pour créer un réseau véritablement intégré sur l'ensemble du territoire.

Source : Jean-Marc Tremblay, *L'accès aux bibliothèques devient gratuit*, Le Réveil, 16 octobre 2005

Pas de varicelle ou de bobos pour la littérature jeunesse au Québec

Leurs stands sont les plus courus au **Salon du livre de Montréal**. Des files d'attente à faire baver de jalousie plusieurs auteurs pour adultes attendent les amateurs. Les livres jeunesse occupent, encore une fois cette année, une place de choix au Salon du livre. De toutes les couleurs, les tailles, les formes, les textures, les odeurs, les livres jeune public n'ont jamais été publiés en si grand nombre au Québec et représentent un secteur très dynamique de la culture québécoise. D'ailleurs, saviez-vous que...

- l'édition jeunesse représente 30 % des publications au Québec ?
- entre janvier et avril 2005, 550 livres jeune public écrits par des auteurs d'ici ont été publiés au Québec ?
- au Québec, il y a près de 60 maisons d'éditions spécialisées dans la littérature jeunesse ou qui en publient en partie ?

Ces chiffres proviennent de **Communication-Jeunesse**, un organisme à but non lucratif qui se porte à la défense de la littérature québécoise et canadienne-française pour la jeunesse.

Source : Claudia Larochelle, *La littérature jeunesse a fait bien des petits*, Le Journal de Montréal, 12 novembre 2005

Un petit poème avant de faire son marché ?

Avec le projet Des voix d'écrivains dans la ville, la littérature s'immisce dans notre quotidien. À l'initiative de l'association Accent grave Québec (AGQ) et dans le cadre de « Montréal capitale mondiale du livre », des postes d'écoute proposant des extraits d'œuvres littéraires québécoises sont mis à la disposition des promeneurs un peu partout dans la ville. Quatorze écrivains et poètes donnent voix à leurs propres œuvres qui composent autant de petites haltes littéraires disséminées dans une dizaine de lieux : la Cinémathèque québécoise, l'Usine C, les marchés Bonsecours et Jean-Talon, des maisons de la culture et même la compagnie de taxi Coop permet à sa clientèle de se détendre au son d'un récit. Une façon originale d'ancrer les écrits dans la ville et dans l'imaginaire des gens qui l'habitent !

Source : Frédérique Doyon, *Haltes littéraires dans la ville*, Le Devoir, 11 novembre 2005

Nouvel événement littéraire en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine: Livres en fête !

Une semaine de célébrations autour de la lecture et de l'écriture aura lieu au printemps en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. Ce nouvel événement littéraire régional se tiendra du 24 au 30 avril et ralliera des acteurs du milieu du livre, des milieux scolaire et municipal. Autre particularité : Livres en fête ! se déroulera simultanément en différents endroits de la grande région de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Les comités locaux de chaque ville hôte ainsi que les commissions scolaires, les bibliothèques et le comité régional sont à l'œuvre pour établir la programmation qui sera dévoilée au début avril 2006. Mentionnons que la Conférence régionale des élu(e)s et la Société de développement des entreprises culturelles soutiennent financièrement la première présentation de l'événement.

Source : [Site Internet du gouvernement du Québec](#)

Coup de pouce au développement des collections des bibliothèques

Une nouvelle méthode de répartition de l'aide gouvernementale permettra aux municipalités d'enrichir leur collection et leur service de bibliothèque. C'est ainsi que Shawinigan, La Tuque et Notre-Dame-du-Mont-Carmel se partageront une subvention de 217 000 \$ dans le cadre du programme de soutien au développement des collections des bibliothèques publiques autonomes. Une aide financière de 396 400 \$ sera également versée par le gouvernement du Québec pour l'enrichissement de la collection des bibliothèques de Trois-Rivières. Les investissements visent à favoriser, entre autres, un accès équitable pour l'ensemble de la population à des services de lecture de qualité ainsi que la gratuité des services de base des bibliothèques publiques.

Sources : *Une aide de 217 000 \$, la collection de trois bibliothèques sera enrichie*, Le Nouvelliste, 9 novembre 2005 / *JG, 396 400 \$ pour les bibliothèques*, Le Nouvelliste, 12 novembre 2005

Près de 30 000 \$ pour la bibliothèque de Prévost

L'administration municipale de Prévost bénéficiera d'une subvention de 28 555 \$ du gouvernement du Québec pour l'agrandissement de la bibliothèque. Depuis sa relocalisation, l'établissement a connu un essor fulgurant et rejoint présentement près du quart de la population prévostoise. La somme servira à poursuivre les travaux amorcés il y a trois ans pour répondre aux besoins grandissants des résidants. Avec ses quelque 18 000 volumes et ses 46 heures d'ouverture par semaine, la bibliothèque de Prévost est un des établissements du genre les plus accessibles dans les Laurentides. En moyenne, 500 personnes y passent chaque semaine.

Source : Nathalie Deraspe, *La bibliothèque de Prévost réaménagée*, Le Mirable, 29 octobre 2005

Francophonie

Moncton adopte une politique d'intégration de l'art aux lieux publics

La Ville de Moncton est devenue la première ville néo-brunswickoise à adopter une politique d'intégration de l'art aux lieux publics. La politique prévoit que la Ville de Moncton affectera 1 % du budget de certains projets d'immobilisation à l'inclusion d'un élément artistique, jusqu'à concurrence de 200 000 \$. À l'occasion de ses consultations publiques, la Ville a reçu une rétroaction extrêmement positive, notamment de la part de la Chambre de commerce, de divers artistes et membres de la collectivité.

En adoptant cette politique, Moncton souhaite également inciter le secteur privé et les autres promoteurs du secteur public à suivre son exemple et à choisir d'intégrer des éléments artistiques à leurs projets. De plus, la politique s'harmonise parfaitement avec la nouvelle stratégie de développement économique de la Ville de Moncton dont l'une des priorités est d'appuyer les arts et la culture.

Source : **Communiqué** publié par la Ville de Moncton, 7 novembre 2005

Patrimoine canadien appuie 38 organismes franco-albertains

La communauté franco-albertaine avait de quoi se réjouir le 10 novembre, alors que le ministère du Patrimoine canadien annonçait l'octroi de plus de 2,9 millions de dollars à 38 organismes francophones de l'Alberta. Les fonds alloués permettront aux associations de représenter la communauté franco-albertaine, d'offrir des services, de mettre en valeur la culture francophone et de réaliser des projets spéciaux afin d'appuyer l'épanouissement de la communauté. Une vingtaine d'organismes à vocation culturelle, artistique et patrimoniale pourront ainsi poursuivre leur travail et contribuer à l'épanouissement de la culture d'expression française en Alberta.

Source : Communiqué publié par Patrimoine canadien, 10 novembre 2005

Nouveau catalogue d'auteurs francophones

La nouvelle édition du catalogue *Livres, disques, etc.* vient tout juste de paraître. Cette initiative, que mène le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF) depuis 1999, a pour principal objectif d'offrir un accès direct à la littérature franco-canadienne et à des produits culturels de pointe en français. Toujours attendu des consommateurs francophones et francophiles habitant loin des grands centres, ce catalogue de promotion est un outil privilégié pour les communautés souvent privées de services de libraires et de disquaires. Il propose une sélection de livres des meilleurs auteurs francophones de l'Acadie, de l'Ontario et de l'Ouest canadien d'aujourd'hui. Pour découvrir la richesse et la diversité des accents du Canada francophone, rendez-vous à la **boutique virtuelle** du RECF.

Source : Communiqué publié par le Regroupement des éditeurs canadiens-français, 7 novembre 2005

Scène internationale

Des distributrices d'œuvres d'art parsèment les rues de Melbourne

À Melbourne, en Australie, on trouve des machines distributrices à tous les coins de rue, les unes remplies de boissons, les autres de nourriture. Mais récemment, une toute nouvelle génération de distributrices y a fait son apparition, offrant aux passants des œuvres d'art en guise de coupe-faim. L'ambition du projet Snack Bar Art Space est de fournir des espaces gratuits (et essentiels !) aux artistes pour que ceux-ci puissent vendre leur travail au cœur du centre-ville. Ils peuvent y vendre à peu près n'importe quoi, la taille de l'objet étant la seule restriction : bijoux, sculptures, fanzines, livres, marionnettes, enregistrements sonores, impressions, peintures, jouets, collages, etc.

Conçues comme des espaces alternatifs bon marché, les distributrices proposent aux passants des œuvres pour la modique somme de 2 \$, en plus de remettre gratuitement une biographie de l'artiste et des informations sur les activités culturelles de Melbourne. Et tous les profits sont versés aux artistes !

Source : Arts Hub Australia, **Vending machines : the new art space**, 26 octobre 2005

Norvège : supporter les artistes, pas seulement leur art


Le ministre norvégien de la Culture, Trond Giske, vient d'annoncer la tenue d'une grande enquête visant à mieux connaître les conditions socio-économiques des artistes. Pour le ministre, « il ne fait aucun doute que la communauté culturelle et artistique norvégienne fait face aux mêmes problèmes que les groupes sociaux les plus défavorisés ». C'est pourquoi son ministère investira plus de 150 000 \$US dans cette étude pour ensuite former un comité qui, en fonction des résultats, planchera sur l'élaboration de mesures d'aide adaptées à la situation particulière des artistes. Ces derniers bénéficient déjà de quelques programmes (aide sociale, assurance-emploi) mais l'ambition du gouvernement est de proposer des mesures innovantes, plus compréhensives de la pratique artistique, pour sortir les artistes de la précarité chronique.

Source : Aftenposten, *Artist life to be studied*, 9 novembre 2005

La diversité culturelle vue par les pays asiatiques

Les ministres de la Culture de 22 pays d'Asie viennent de signer une déclaration visant à préserver leur culture traditionnelle et à refuser l'influence excessive de la culture occidentale. Cette déclaration vient clore le Forum ministériel asiatique sur la culture et ouvrir le septième Festival des arts asiatiques, qui a lieu cette année à Foshan, dans le sud de la Chine. Ce que souhaitent mettre en lumière les ministres de la Culture, c'est qu'à l'heure où de plus en plus d'Asiatiques, particulièrement les jeunes, célèbrent la Saint-Valentin et écoutent des films hollywoodiens, les festivals d'arts traditionnels et les troupes locales font banqueroute. Mais les signataires de la déclaration ont la ferme conviction que les échanges culturels et la coopération des pays asiatiques auront un impact significatif sur le maintien de la diversité culturelle mondiale et la prospérité de la culture asiatique.

Source : Guangdong Foshan, *Asia resists western assimilation*, China View, 13 novembre 2005



Le réseau **Les Arts et la Ville** reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture, de la Ville de Québec et de ses membres.

Responsable de l'édition : Nadine Lizotte

Recherche et rédaction : Geneviève Béliveau-Paquin et Nadine Lizotte

Pour nous rejoindre : info@arts-ville.org